

Rallye routier : les Charentais veulent ramener la coupe et le sourire à Rouillac

Jamais aussi proche de voir un de ses pilotes remporter le championnat de France, le comité d'organisation pour un rallye routier en Charente organise la 7^e édition de son épreuve moto samedi à Rouillac, entre « ambition et tristesse », encore marqué par le décès en course d'un de ses licenciés.



MATHÉO RONDEAU
m.rondeau@charentelibre.fr

Juge de paix du championnat de France depuis 2019, le rallye routier de Charente obéit jusqu'à présent à un scénario comme un rituel : des spéciales spectaculaires, une belle bataille pour la victoire, mais à la fin, c'est toujours Bruno Schiltz qui grimpe sur la plus haute marche du podium du classement général à Rouillac.

Ce samedi, la coupe du champion national pourrait échapper au Bourguignon, qui l'a décrochée à six reprises - un record - pour le plus grand plaisir de Thierry Dupuis, l'organisateur de l'épreuve et président du CORRC (Comité d'organisation pour un rallye routier en Charente).

« Jusqu'à présent, Vincent a montré qu'il était un cran au-dessus de la concurrence »



Tenant du titre du rallye routier de Charente, Bastien Rhodes avait devancé Vincent Jouanen, licencié au CORRC, de quelques dixièmes. Laurent BERTHE - G2STP

Pour la première fois, un pilote de son club est en pole pour briger la victoire finale : Vincent Jouanen aborde en effet le dernier week-end de compétition avec six points d'avance sur Bruno Schiltz, une faible marge après les quatre premières étapes du championnat. Le Biterrois de 37 ans représente le CORRC pour la troisième saison. « J'avais sympathisé avec lui quelques années en amont », se remémore Thierry Dupuis. « Il a fait une saison remarquable. Il aurait

une avance plus importante sans une double crevaisson en Corse. Mais jusqu'à présent, il a montré qu'il était le plus rapide, un cran au-dessus de la concurrence. »

Deux nouvelles spéciales

Pas question de sortir le champagne tout de suite pour autant. À l'aise sur les spéciales de la dernière édition, seulement battu par Bastien Rhodes pour quelques dixièmes, Vincent Jouanen repartira de zéro, comme ses concurrents,

puisque le tracé a été une fois de plus complètement révisé.

Cette année, les 130 motos et sidecars attendus s'affronteront sur plus de 500km au nord et à l'est de Rouillac. Le principe est inchangé. Les pilotes s'élancent à tour de rôle sur des boucles non chronométrées ouvertes à la circulation, qu'ils empruntent en respectant le code de la route. Sur ces boucles, deux tronçons sanctuarisés forment les spéciales, chronométrées.

Saint-Georges (2,7km) et Saint-Ciers-sur-Bonnieure (2,6km) les accueilleront, deux fois de jour et autant de nuit. « On a trouvé des routes étroites, vallonnées, avec de très beaux virages », détaille Thierry Dupuis, soucieux de ne favoriser aucune machine.

Le président du CORRC, qui chapeaute près de 160 bénévoles - dont la moitié sont des commissaires - n'a aucune raison de changer une formule qui gagne. Elle a fait la réputation de sa jeune épreuve, plébiscitée par les motards, au point d'avoir mérité un petit éclairage supplémentaire cette année.

Un club en deuil

Le célèbre journaliste et influenceur spécialiste du deux-roues Laurent Cochet ainsi qu'une

Le programme et les infos pratiques

Vendredi. À partir de 14h : vérifications administratives et techniques des motos à la salle « Le 27 » de Rouillac.

Samedi. 9h15 : départ du prologue ; 12h20 : spéciale 1 ; 12h50 : spéciale 2 ; 14h45 : spéciale 3 ; 15h15 : spéciale 4 ; 20h05 : spéciale 5 ; 20h35 : spéciale 6 ; 22h25 : spéciale 7 ; 22h55 : spéciale 8.

Dimanche. 10h30 : remise des récompenses à la salle « Le 27 ».

Les spéciales impaires à Saint-Georges, les paires à Saint-Ciers-sur-Bonnieure. Une zone public est organisée sur chaque spéciale, respectivement dans le centre de Saint-Georges (avec animations par le comité des fêtes) et à hauteur du lieu-dit Quatre Jambes.

Toutes les informations pratiques à retrouver sur le site internet du CORRC ou sur la page Facebook.

équipe de tournage de l'émission ancestrale de TF1 Automoto feront le déplacement. « Ça me fait plaisir de faire connaître cette discipline et le rallye », sourit Thierry Dupuis, toujours stupéfait de la croissance éclair de son club. « Au départ, on était cinq. Aujourd'hui, on a 116 adhérents, dont 47 pilotes. Si bien qu'un tiers du plateau du championnat de France représente le CORRC ! »

Une grande famille qui a perdu un membre cher en cours de saison. En juillet, Emmanuel Gonzalez a été victime d'un accident mortel sur les routes du rallye du Dourdou, dans l'Aveyron.

« Le club est en deuil. On a perdu un pilote adorable, un gars extraordinaire, qui avait toujours la banane. Ça a choqué beaucoup de monde », déplore Thierry Dupuis, encore marqué, comme ses pilotes. « Quand on est confronté à ce genre d'événements, on se pose des questions. Certains ont arrêté la discipline, ce qui peut se comprendre quand on est père de famille. »

« Manu » sera donc dans toutes les têtes au départ de Rouillac, où son souvenir chassera sans mal les nuages et la pluie qui avaient escorté la dernière édition de cette grande fête de la moto en Charente.



L'édition 2024 avait été très humide, loin du soleil attendu ce samedi. Quentin Petit